

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

50 ANS APRÈS MAI 68, CONSTRUIRE NOTRE PROJET POUR EN FINIR AVEC LEUR MONDE !

C'est bien une offensive globale qu'aujourd'hui Macron/Philippe/Collomb et consorts mènent contre nous. Contre les ouvriers et prolétaires avec les ordonnances réformant le code du travail pour imposer toujours plus de précarité, de flexibilité et de pénibilité. Contre les chômeurs avec la réforme de l'assurance chômage, une allocation pour les démissionnaires pour faire passer la pilule des licenciements et radiations facilités, et au final une précarité accrue pour tous. Contre les retraités avec la hausse de la CSG et la baisse des pensions. Contre les étudiants avec le renforcement de la sélection à l'université. Contre les cheminots avec la fin du statut, la dégradation des conditions d'emplois, la fermeture des lignes. Contre les personnels de santé en plein désastre humain (Hôpitaux, EHPAD ou autres) qui n'en peuvent plus de la souffrance qu'ils subissent et qui dénoncent aussi la maltraitance des patients ou des résidents. Contre les enseignants avec la réforme du système éducatif avec le futur bac à modules, véritable fabrique à travailleurs toujours plus adaptés à un monde économique en restructuration permanente. Contre les migrants et les sans-papiers avec la loi asile/immigration et le contrôle sélectif renforcé d'une population ultra-précaire tout en donnant des gages racistes à la fraction la plus réactionnaire de la population.

Macron attaque sur tous les fronts. Cette politique, c'est la politique du capitalisme qui s'adapte aux conditions de la guerre économique mondialisée. C'est tout un système qu'il s'attelle à réformer, alors il doit aller vite, à la fois pour profiter de l'atonie consécutive à l'échec du mouvement social contre les lois travail et aussi pour éviter que les résistances, jusqu'à présent éparses, n'agrègent autour d'elle de plus larges secteurs. Macron passe outre la négociation collective avec les syndicats, le paritarisme, pour renforcer le rôle de l'Etat et parce qu'il n'a pas de marge de manœuvre, pas de miettes à distribuer.

Macron est discrédité. L'image de renouvellement et de modernité qu'il prétendait incarner pendant la Présidentielle a fait long feu, et c'est désormais dans les habits du représentant du Capital qu'on le voit, pétri d'arrogance et de suffisance. Il mène la guerre de classe sur tous les fronts et provoque en retour ras-le-bol et colère, un fort mécontentement qui monte sans parvenir à se structurer en mouvement collectif.

C'est la multitude des attaques qui poussent aux résistances catégorielles, chaque secteur replié sur lui-même et freinent la résistance collective. Mais ça révèle aussi l'impuissance actuelle des organisations syndicales, incapables d'imaginer une riposte de classe pour la défense des travailleurs et rien d'autre, pris au piège de leur propre réformisme construit sur une tactique de collaboration conflictuelle, de paritarisme et de

négociation permanente auquel le gouvernement Macron ne donne pas écho. Le résultat de tout ça, c'est les deux cortèges le 22 mars à Paris, celui des cheminots et celui de la fonction publique, c'est le privé sur la touche en dehors de quelques initiatives locales de secteurs déterminés, c'est la nouvelle journée d'action dans la fonction publique appelée pour le 22 mai alors que l'on sent tous que c'est maintenant qu'il faut tenter le coup et se coordonner avec les cheminots, fer de lance de la résistance.

Le monde de Macron, c'est tout un système qui nous fait la guerre, c'est le capitalisme et l'impérialisme qui se restructurent. Face à cette offensive globale, c'est une riposte globale qu'il nous faut, mais coordonnée autour d'un projet commun. C'est au-delà de la convergence des luttes, une perspective globale qui ne peut être que politique. Et c'est rompre avec les illusions réformistes en avançant notre perspective, de classe et révolutionnaire, contre l'exploitation capitaliste et l'impérialisme, en particulier français.

On ne veut pas du capitalisme à visage humain, chimère promise par tous les réformistes !

On veut décider ce qu'on produit, pour faire quoi et comment on le produit.

On ne veut pas partager les richesses avec nos exploitateurs !

On veut toutes les richesses créées par notre travail !

On ne veut pas défendre les services publics sans rien dire de la pénibilité et de la division sociale du travail, sans rien dire sur l'État qui organise notre exploitation.

On veut la santé, l'éducation, les transports gratuits pour toutes et tous !

On ne veut pas de la pénibilité qui détruit le corps et l'esprit des prolétaires, on ne veut pas des formes les plus destructrices du travail aliéné.

On n'en peut plus du travail à la chaîne, posté ou de nuit !

On ne veut pas seulement de meilleures conditions d'accueil des migrants.

On veut la liberté de circulation et d'installation !

On ne veut pas de la domination impérialiste sur les peuples qu'il s'agisse des colonies (Antilles, Guyane, Mayotte...), de la Françafrique ou de l'intervention militaire au Moyen-Orient !

On défend l'internationalisme et le droit des peuples à l'autodétermination !

On ne veut pas de la sélection à l'université, pas d'avantage que d'une école qui trie, formate et sacrifie la jeunesse des quartiers populaires.

Pour changer l'école, c'est toute la société qu'il faut changer !

Pour en finir avec l'exploitation capitaliste et toutes les formes d'oppression, il est temps d'avancer notre programme, d'y réfléchir, de le débattre, de le partager, de s'organiser autour de lui. Le cinquantième anniversaire de mai 68 nous donne l'occasion d'apprendre du foisonnement et de la richesse d'une expérience passée, de ses limites et errements aussi, pour construire un avenir qui soit le nôtre.

MAI68.XYZ

PROJECTIONS-DÉBATS : " MAI-JUIN 68,
QUELLES LEÇONS POUR AUJOURD'HUI ? "

MARSEILLE | 15 MAI

dès 19H

Mille Bâbords

61 Rue Consolat

TOULOUSE | 1ER JUIN

dès 19H30

Salle San Subra

2 rue San Subra

Métro Saint-Cyprien

AUBERVILLIERS | 26 MAI

dès 14H30

FJT Eugene Henaff, Salle Bejaia

51 rue de la Commune de Paris

Proche mairie d'Aubervilliers

(Garde d'enfants)

Toutes les infos sur :

www.mai68.xyz

Macron :

LA RÉPRESSION AU SERVICE DE LA RESTRUCTURATION

La répression violente des luttes populaires actuelles va de pair avec la logique de la réforme par ordonnance. Macron agit et pense comme un patron ; il ne cherche pas à être aimé. **Il est là pour faire appliquer un programme de restructuration de la société française au service de la compétition impérialiste** dont la nécessité ne fait aucun doute pour sa classe, la bourgeoisie, comme il leur paraît nécessaire de le faire appliquer au plus vite.

Son projet de restructuration touche tous les aspects de la société, dont les universités et les institutions de recherche, qui doivent à la fois se mettre au service de la compétitivité de l'impérialisme français, et être eux-mêmes compétitifs sur le marché international du savoir. Mépris des étudiants quand il parle de « diplômés en chocolat », avec la loi Vidal, qui instaure Parcoursup, enclenche la sélection ouverte des étudiants à la fin du lycée. Les étudiants ont tout à fait raison de bloquer les universités pour s'y opposer. Les évacuations violentes par la police (ou avec l'aide de fascistes) des campus à Nanterre, Strasbourg, Tolbiac, ont pour but d'empêcher la jeunesse d'être, comme elle l'a souvent été depuis Mai 68, un élément déterminant de la lutte contre les restructurations.

A Notre-Dame-des-Landes, le gouvernement a justifié l'envoi de l'escadron blindé de la gendarmerie mobile, avec des armes de guerre, par une campagne intense de propagande contre les zadistes, assimilés à des « terroristes ». En réalité, **la ZAD de NDDL est depuis des années une épine dans le pied de l'Etat français**, drainant une mobilisation populaire massive contre le saccage de la nature et la toute puissance d'une multinationale du BTP. Elle a stimulé le débat sur la nécessité d'une autre vie dans une autre société, idée horrible pour l'idéologie macronienne de la « fin du politique » ! L'OCML-VP est du côté des zadistes et de leurs soutiens.

C'est dans un silence quasi-complet que nos camarades sans-papiers, eux, se sont fait

sauvagement matraquer, tazer et gazer lors de leur tentative d'occuper la Basilique de Saint-Denis il y a quelques semaines. La Police a manifestement des consignes, signe supplémentaire qu'il n'y a aucun « humanisme » dans les projets du gouvernement vis-à-vis des sans-papiers : il y a ceux qui seront expulsés, et ceux qui doivent se résoudre à la sur-exploitation.

Enfin, avec la fin de la trêve hivernale, la police du Capital expulse sans scrupules des squats occupés par des familles et leurs enfants, au service de la restructuration, notamment en banlieue parisienne, où le projet de Grand Paris aiguise les appétits des « gentrificateurs ». Aux frontières, ils refoulent et mettent en danger de mort des jeunes et des familles en détresse pour éviter qu'elles ne demandent l'asile. Plus de 18 morts à la frontière italienne depuis 2016, démantèlement et éparpillement des exilés à Calais. Le but de ces répressions est double : limiter l'immigration clandestine pour le consensus intérieur tout en faisant profiter les entreprises de la pression globale sur les salaires qu'ils procurent. Mais nos camarades sans-papiers n'en peuvent plus de cette vie insupportable : nous revendiquons avec eux des papiers et un toit pour tous !

Une répression générale qui frappe notre camp, incluant la vague de licenciements de syndicalistes combattifs de la Poste ou de la SNCF, que la ministre du Travail valide froidement. Il s'agit de réprimer tous ceux et celles qui s'opposent à l'entreprise de rénovation de la domination capitaliste menée par Macron. Son pendant est l'aide fraternelle offerte à tout le camp des exploités (suppression de l'ISF, soutien économique aux multinationales en France et pour l'exportation, limitation des indemnités pour licenciements abusifs et des recours aux Prud'hommes, ...).

**CONTRE LA RÉPRESSION,
ORGANISONS-NOUS,
FAISONS FRONT !**

**IL Y A 200 ANS NAISSAIT
KARL MARX !**

Article à lire sur <http://ocml-vp.org/article1910.html>

La France encore et toujours

EN GUERRE CONTRE LES PEUPLES DU MOYEN-ORIENT

Dans la nuit du 13 au 14 avril, l'aviation française et ses alliés US et britanniques ont frappé militairement le régime syrien, officiellement pour avoir utilisé des armes chimiques contre la ville rebelle de Douma, dans la banlieue de Damas, le 7 avril.

Nous sommes en présence d'un face à face entre l'impérialisme russe d'un côté et les impérialistes occidentaux de l'autre. Et comme toujours, les crises inter-impérialistes se jouent sur le dos des peuples, ceux de Syrie dans ce cas.

Mais les larmes de crocodile de Macron pour le massacre de civils ne sont qu'une façade pour lui donner des excuses pour ses projets dans la région. Derrière cette prétendue empathie se cache la volonté des impérialistes occidentaux de déstabiliser le régime réactionnaire d'Assad, et peut-être surtout de montrer à la Russie qu'elle n'a pas les mains libres en Syrie pour imposer ses solutions.

Si Macron est aussi soucieux des civils de Syrie pourquoi n'a-t-il rien fait contre l'offensive militaire turque à Afrin ? Pourquoi ne l'est-il pas pour les autres peuples qui souffrent dans la région ?

A Gaza, les habitants de cette enclave sous blocus manifestent tous les vendredi depuis le 30 mars pour le droit au retour. Ces manifestations populaires se déroulent jusqu'au 15 mai pour marquer la Nakba, (« la Catastrophe »), date anniversaire du nettoyage ethnique de la Palestine par les sionistes en 1948. La réponse d'Israël a été d'envoyer des snipers, faisant à chaque vendredi des dizaines de morts et des milliers centaines ? de blessés par balle. Le tout avec le soutien des impérialistes occidentaux qui ne cessent de développer des accords politiques, économiques et militaires avec l'État sioniste.

Au Yemen, l'Arabie Saoudite, allié privilégié des impérialistes occidentaux dans la région, mène une guerre sanglante depuis 2014 contre les rebelles chiites Houtis, soutenus par l'Iran. Macron préfère recevoir en grande pompe le prince héritier saoudien Mohamed ben Salman à Paris début avril que de condamner les exactions commises par le régime saoudien au Yémen, qui provoque une des pires crises humanitaires de

notre époque.

D'ailleurs, les Occidentaux sont eux-mêmes fortement soupçonnés d'avoir utilisé du phosphore blanc lors de leurs frappes contre Daesh, une arme théoriquement interdite par les traités internationaux, tuant des dizaines de civils au passage.

C'est la véritable nature de l'impérialisme français : deux poids-deux mesures dans la condamnation des meurtres de masse, suivant les alliances et les objectifs du moment.

Dénonciations des puissances régionales qui ne sont pas à sa botte (Syrie, Iran par exemple), soutien inconditionnel pour les puissances alliés (Arabie Saoudite, Turquie, Israël).

Si la France frappe aujourd'hui la Syrie, comme elle a pu le faire à plusieurs reprises ces dernières années, ce n'est certainement pas pour les intérêts des peuples. Mais dans l'unique volonté de préserver ses intérêts dans une région si fortement bouleversée et déstabilisée depuis plusieurs années. La défense des droits de l'homme, en réalité, ne l'intéresse pas.

Nous le répéterons jamais assez : l'impérialisme, c'est la guerre ! Et en tant que communistes, nous devons à tout prix nous opposer à cette guerre sans fin. Il ne s'agit en aucun cas de choisir un camp impérialiste plutôt qu'un autre. Nous devons soutenir les franges progressistes des peuples qui combattent, comme nous, les intérêts impérialistes. Et nous devons combattre ici, en France, notre propre impérialisme, l'impérialisme français.

**ARRÊT DES INTERVENTIONS
IMPÉRIALISTES USA-GB-FRANCE
ET RUSSE EN SYRIE !
IMPÉRIALISTES
HORS DU MOYEN-ORIENT !
SOUTIEN À LA LUTTE DES PEUPLES
POUR LEUR LIBÉRATION !**

15 Avril 2018